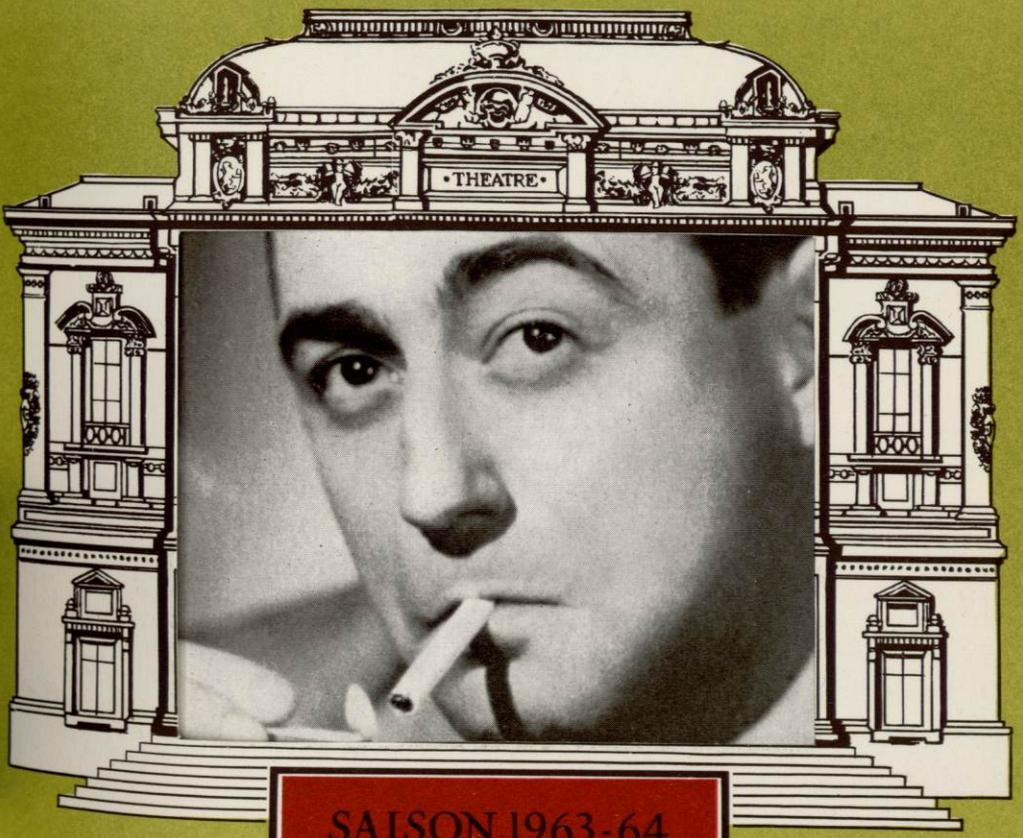


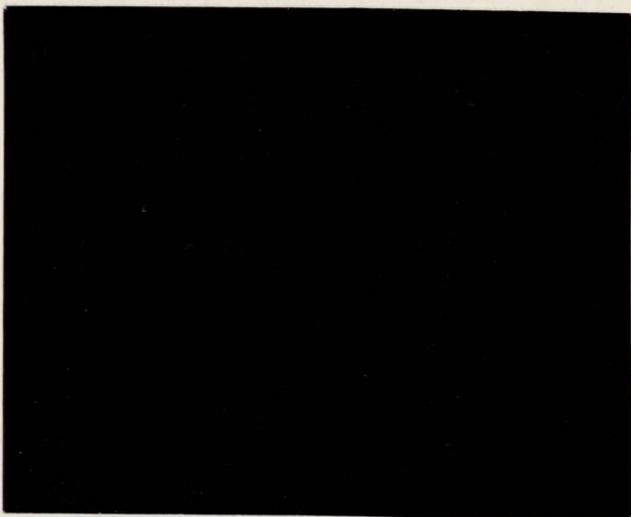
# THÉÂTRE DES CÉLESTINS



SAISON 1963-64

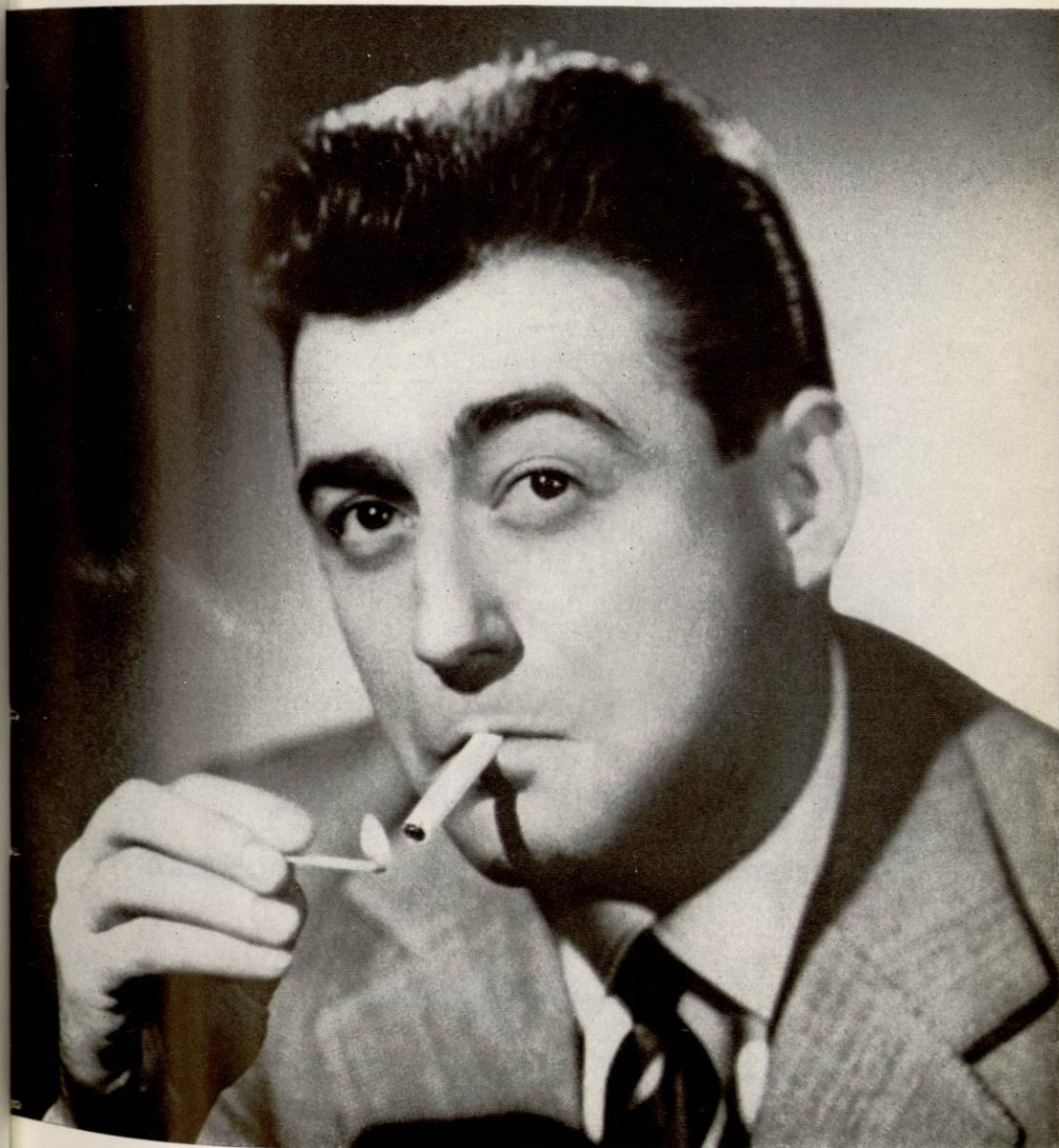


Gof et magof  
3. 5 Janv.



ce programme a été édité par  
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION  
9 quai Jean-Moulin - Lyon  
TEL. 28-58-03

François Périer





THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



10<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT

GOG ET MAGOG

de

GABRIEL AROUT

d'après R. Mac Dougall, T. Allan et R. Vickers

avec

FRANÇOIS PÉRIER

et

JACQUELINE MAILLAN

PRODUCTIONS THÉÂTRALES GEORGES HERBERT



DU 3 AU 5 JANVIER :

LES PRODUCTIONS THÉÂTRALES  
GEORGES HERBERT

présentent

**GOG ET MAGOG**

Version française de GABRIEL AROUT

d'après « DOUBLE IMAGE »

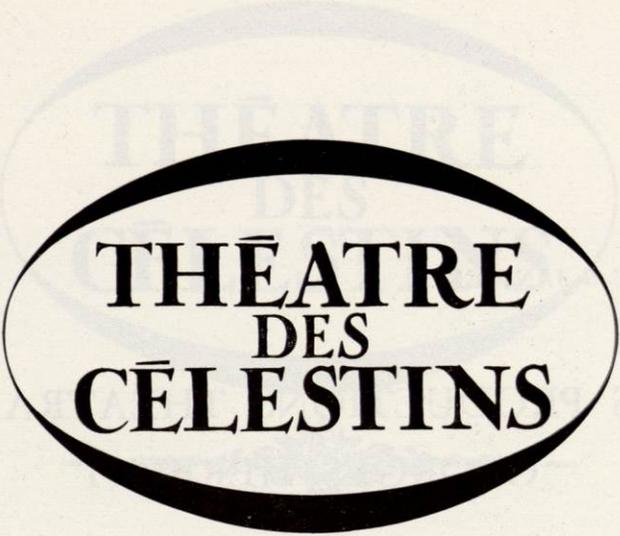
de Roger Mac DOUGALL et Ted ALLAN

tirée d'une nouvelle de Roy VICKERS

Mise en scène de François PERIER

Décors de Jean-Pierre GENISSET, peints par LAVERDET

Les chansons composées pour Julien Fanshaw que vous entendez  
au 2<sup>e</sup> acte sont de MICHEL EMER



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



*11° SPECTACLE D'ABONNEMENT*

UN AMOUR QUI NE FINIT PAS

d'ANDRE ROUSSIN

avec

CHRISTIAN ALERS, FRANÇOIS GUERIN, MARTINE SARCEY,  
ROSY VARTE



# LE THEATRE EN FRANCE

AU DÉBUT DU

## XVII<sup>e</sup> SIÈCLE



Les salles de spectacles en France à cette époque, influencées peut-être par celles du théâtre élisabethain, étaient rectangulaires, fort peu commodes car longues et très étroites. A l'une des extrémités de ce rectangle, une estrade sur laquelle était posée la scène. Le long des murs deux rangs de galeries superposées formaient les loges. Au-dessous, le parterre où l'on se tenait debout.

Par cette disposition, l'optique de même l'accoustique en souffraient beaucoup.

La salle était peu éclairée, et les couloirs l'étaient moins encore. Le lieu semblait propice à tous les désordres, et effectivement les désordres de toutes espèces y étaient fréquents.



UNE SALLE DE SPECTACLE  
RECTANGULAIRE, AU DÉBUT DU  
XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, d'après Chauveau. -  
(Bibliothèque Nationale).

# LE THEATRE italien AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

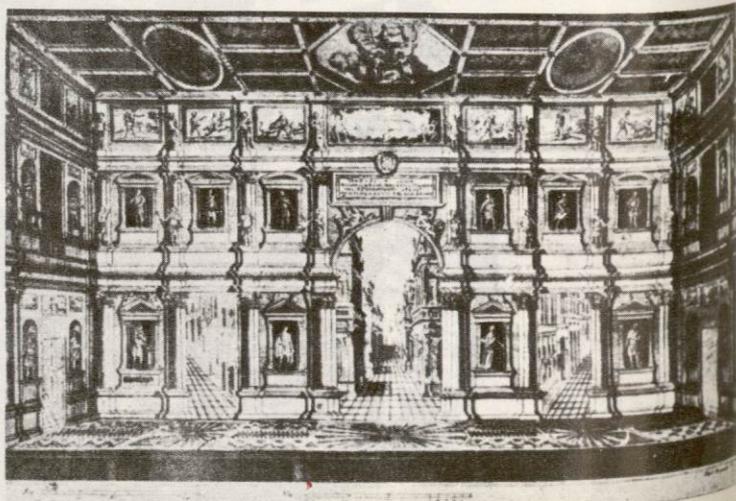
Les Italiens, à cette période, allaient faire un grand pas dans le domaine de la mise en scène. En effet, avec la belle salle du Théâtre Palladio à Vicence, apparaissait la "perspective scénique".

Le théâtre italien allait donc donner naissance à un style original se perpétuant jusqu'à nos jours.

Un style qui s'exalte dans les fantaisies architecturales et plastiques de la scène devenue statique et, trouvant la mobilité du décor même, dans les moyens d'une machinerie toujours en évolution et plus précise.



SCÈNE DU THÉÂTRE DE PALLADIO À VICENCE, AVEC SES TROIS ARCADES LAISSANT ENTREVOIR DES RUES EN PERSPECTIVE, BORDÉES DE VÉRITABLES MAISONS DE BOIS.

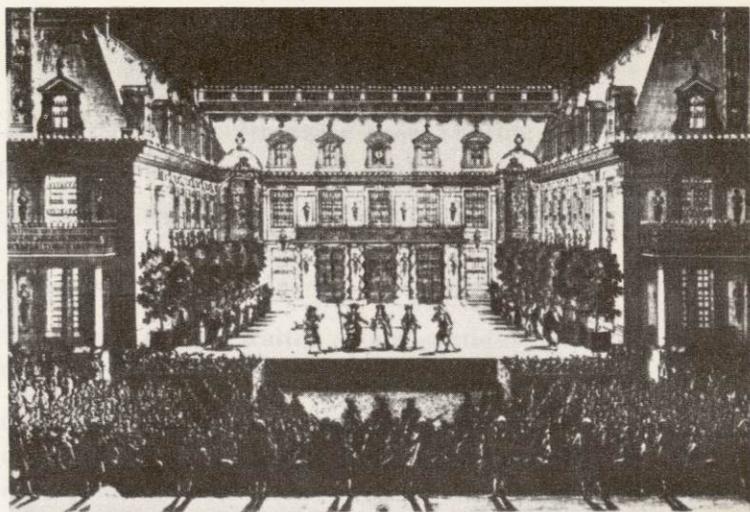


UNE  
CES  
DAN  
DE  
RÉA  
AU  
CHA  
Lep

SA  
RO  
DU  
Jo

# LE THEATRE EN FRANCE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE XVIII<sup>e</sup>

ET DÉBUT DU



UNE REPRÉSENTATION D'ALCESTE, DE QUINAULT ET LULLI DANS LA COUR DE MARBRE DE VERSAILLES. ÉCLAIRAGE RÉALISÉ PAR CARLO VIGARINI AU MOYEN DE MILLIERS DE CHANDELLES. Gravure de Jean Lepautre, 1676.

Les représentations théâtrales à la Cour de Louis XIV étaient nombreuses. De plus, il y avait au temps où éclatent Corneille, Racine et Molière, à Paris de bonnes salles de théâtre comme l'Hôtel de Bourgogne et le Théâtre du Marais... De cette époque date l'expression "côté cour et côté jardin". En effet, Molière en montant "Psyché" dans la Grande Salle des Machines des Tuileries en 1671, donna le nom "cour" pour désigner la partie droite de la scène, et le nom "jardin" pour la partie gauche, vue du parterre. La scène ayant (vue du parterre) sa gauche côté du Jardin des Tuileries et sa droite du côté de la Cour du Carrousel.

Dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, très certainement influencées par la construction des salles italiennes, on peut voir de nouvelles salles confortables comme celle du Palais Royal que partageaient la troupe de Molière et les Italiens de la Commedia dell'arte.



SALLE ET SCÈNE DU PALAIS-ROYAL (alors Opéra) AU DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Gravure de Joullain, d'après Coypel.

# GOG ET MAGOG

## Distribution :

Julien { David \	Fanshaw .....	FRANÇOIS PERIER
Edith Billingsley .....		JACQUELINE MAILLAN
Elsa Fanshaw .....		VERA NORMAN
Ernest Fanshaw .....		MAURICE CLAUD
Mr Thwaites .....		GEORGES CARMIER
Inspecteur Gordon .....		PAUL GAY

L'adaptation d'une pièce étrangère pose, sur tous les plans, des problèmes délicats.

Entendons-nous bien : l'adaptation et non pas la traduction qui permet, elle, de trahir en toute ignorance et en toute sécurité avec le sentiment du devoir accompli.

L'adaptateur, lui, est un traître avoué, cynique, prétentieux, conscient et organisé et satisfait de l'être.

Il est semblable à l'éducateur passionné qui s'empare de l'enfant d'autrui et l'élève à sa manière. Mais contrairement à la poule qui a couvé un canard, c'est souvent celui qui a pondu l'œuf qui risque de ne pas reconnaître son œuvre.

De là à en vouloir à celui qui l'a déformée !...

Ce genre de petits drames n'est pas rare et, que ce soit dans un sens ou dans l'autre, tous les auteurs auraient des anecdotes piquantes à nous conter à ce propos.

Tout ceci pour vous dire que cette fois l'adaptateur a travaillé dans un climat de confiance et de sympathie, témoin ce mot dont Roger Mac Dougall et Ted Allan ont autorisé la publication. « ...Si la pièce est un « boum » vous saurez ce que vous nous devez. Si c'est un « flop », nous saurons ce que nous vous devons. »

Gabriel AROUT

## L'HISTOIRE COMMENCE AINSI...

Julien Fanshaw aurait pu être un homme heureux : Elsa, sa femme, est jolie, distinguée, aimante ; sa belle-mère, Edith, jeune de corps et d'esprit, est la pétulance même, son oncle Ernest gère, en administrateur avisé, leur fortune commune.

Les aspirations de Julien sont simples. C'est un passionné d'art, un artiste.

La peinture, la musique l'ont attiré successivement, et s'il n'a pas connu la réussite matérielle, peut-être ne l'a-t-il pas assez recherchée, trouvant dans la création même de plus nobles satisfactions.

Elsa, d'ailleurs, ne demande qu'à l'admirer. Mais il est difficile de faire longtemps confiance à un artiste qui ne rallie pas les suffrages de ses contemporains.

Or, notre Julien est une nature délicate, qui a besoin pour s'épanouir d'un climat de compréhension et de sympathie, mais ni son oncle, ni sa belle-mère ne le prennent au sérieux et, parfois, même, il rencontre le doute dans le regard d'Elsa.

Ainsi, petit à petit, comme tant d'hommes, Julien est devenu une victime, victime de l'opinion que les autres se sont formés de lui et qu'ils ont fini par lui imposer.

Comment dans ces conditions être heureux ?

...Brusquement, un jour, un personnage nouveau vient semer la perturbation dans ce petit groupe... un personnage étrange et désinvolte, un meneur de jeu... Et le jeu commence...

Il commence aujourd'hui, devant vous...

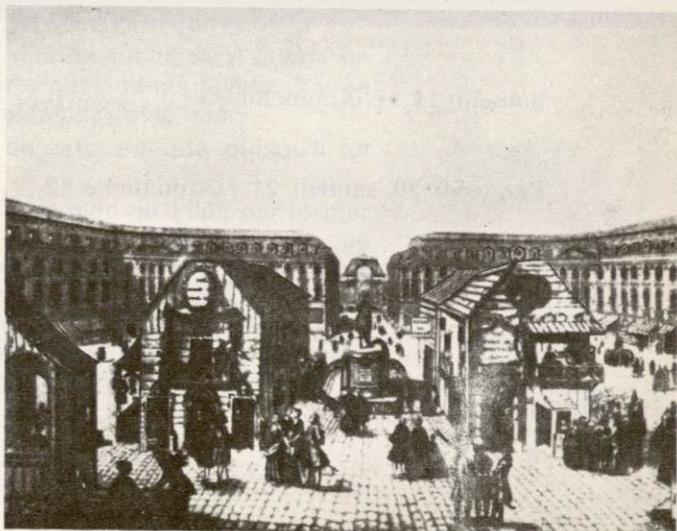
# LE THEATRE EN FRANCE AU XVIII<sup>e</sup> siècle



A cette époque la Comédie Française tente en vain d'abattre les compagnies ambulantes sans cesse renaissantes. N'ayant pas grand chose à perdre, ou a beau les pourchasser, elles s'en soucient guère. On leur interdit de jouer et on abat la loge qu'elles ont élevée à la Foire St-Germain. Elles cherchent à tourner l'obstacle et font jouer des enfants, des acteurs en bois (nos marionnettes).

Cependant, pour rester dans les règles, ces compagnies ambulantes avaient droit, pendant la durée de la foire, à une estrade sans peinture ni décor. Celle-ci se tenait au nord de l'enclos de St-Germain-des-Prés (vers la place St-Sulpice) du début janvier aux environs de Pâques. Une autre à l'enclos St-Laurent vers la Porte St-Martin, de fin juin à fin septembre.

Le théâtre de la foire, et en particulier celui de Nicolet vécut en marge des théâtres privilégiés jusqu'au jour où ce même Nicolet obtint l'autorisation de louer une salle et de s'y installer,



LE THÉÂTRE NICOLET FUT FONDÉ  
PAR GUILLAME NICOLET, MON-  
TEUR DE MARIONNETTES ET MAITRE  
À DANSER, QUI EXHIBAIT SES CO-  
MÉDIENS DE BOIS AUX FOIRES  
ST-GERMAIN, ST-LAURENT, ST-OVIDE.  
Son fils Jean-Baptiste, dont on voit à  
gauche le "jeu", installé place Louis-le-  
Grand, s'établit en 1760 boulevard du  
Temple et y donna des pantomimes.  
(Photo Hachette).

# SPECTACLES

## du PALAIS D'HIVER

### Saison 1964

Vendredi 3, samedi 4, dimanche 5 janvier :  
ALAIN BARRIERE

Samedi 25 et dimanche 26 :  
CLAUDE FRANÇOIS

Vendredi 31 janvier, samedi 1<sup>er</sup>, dimanche 2 février :  
RICHARD ANTHONY

Samedi 8 et dimanche 9 :  
FRANÇOISE HARDY

Samedi 15 et dimanche 16 :  
PETULA CLARK

Vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 :  
RECITALS AZNAVOUR

Vendredi 28, samedi 29 février et dimanche 1<sup>er</sup> mars :  
SHEILA

Samedi 7 et dimanche 8 :  
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

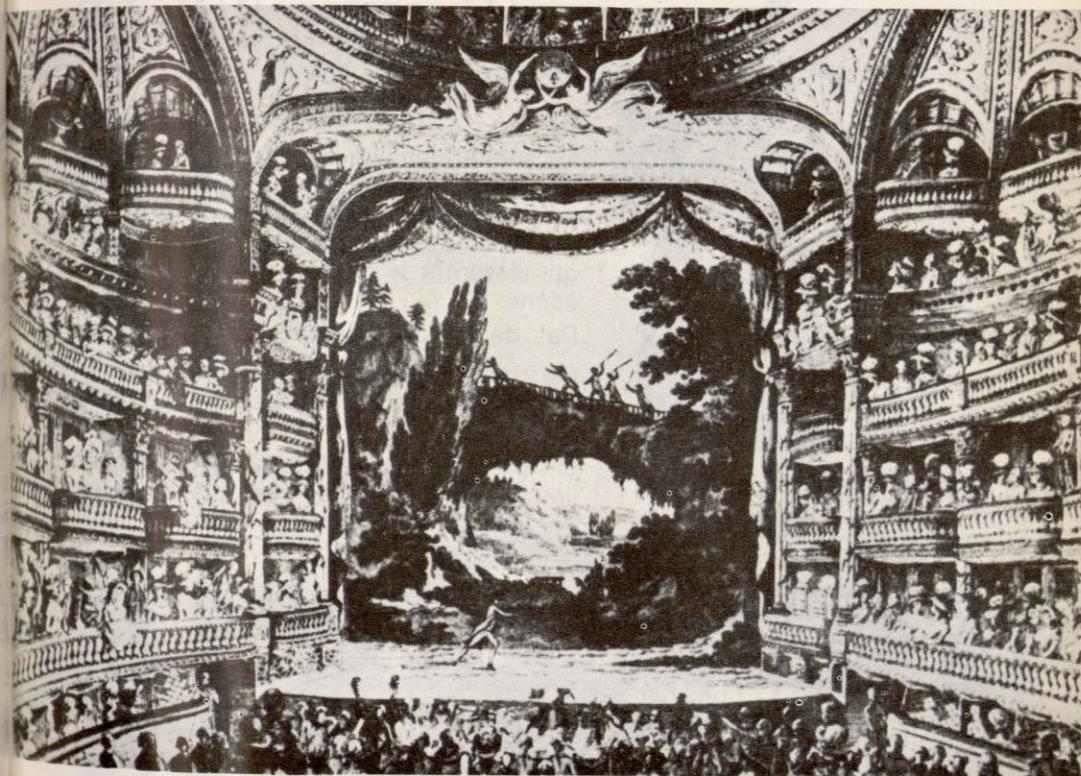
Samedi 14 et dimanche 15 :  
FESTIVAL DE LA MAGIE

Vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 :  
JACQUES BREL

Samedi 4 et dimanche 5 avril :  
MARCEL AMONT



LA SALLE DU THÉÂTRE FRANÇAIS  
DEVENU THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE  
DURANT LA RÉVOLUTION.  
Représentation du « Voyage », de  
Laborde.



A la Révolution, tout le monde fut libre d'ouvrir un théâtre et d'y faire n'importe quoi, même faillite. Il y en eut par dizaines, et des salles par centaines.

Le Théâtre Français date de cette époque puisqu'il fut inauguré le 15 mai 1790.

L'Empire y mit ordre, tant et si bien qu'il finit par fermer en 1807, 22 théâtres d'un coup. Il n'en laissa vivre que 8 : 4 scènes subventionnées et 4 scènes libres sous réserve de censure bien entendu. C'était la Gaité, l'Ambigu, les Variétés et le Vaudeville. Ces 4 théâtres sont venus jusqu'à notre temps, seul le Vaudeville a disparu absorbé par le cinématographe.

LE THEATRE

# JAPONAIS

AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE



UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE AU JAPON, AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Estampe du peintre Kiyohiro (1708-1776). Une rixe se produit parmi les spectateurs.

La scène chinoise et japonaise telle qu'elle s'est définie tout au long des siècles est constituée par des tréteaux, des nattes fixées sur des bambous, des toiles peintes qui clôturent les côtés et le fond de la scène.

Pas de décors : ceux-ci sont suggérés.

Ce théâtre s'installe un peu partout, sur les places, dans les rues où la foule accourt.

On présume qu'il existait à Kyoto, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, des scènes tournantes.





## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Une salle rectangulaire .....	HIT p. 128 - Tome III
Scène Palladio à Vicence .....	HIT p. 266 - Tome II
Représentation à Versailles .....	ORJ p. 177
Scène & Salle du Palais Royal .....	HIT p. 1 - Tome IV
Théâtre de Nicolet .....	EIM p. 37
Salle du Théâtre Français .....	ORJ p. 221
Estampe d'un Théâtre Japonais .....	ORJ p. 18

### Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre  
ORJ : Le théâtre des origines à nos jours  
EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



*Du 10 au 12 janvier :*

## UN AMOUR QUI NE FINIT PAS

*d'ANDRÉ ROUSSIN*

*avec*

CHRISTIAN ALERS

FRANÇOIS GUÉRIN

MARTINE SARCEY

*et*

ROSY VARTE

(GALAS KARSENTY)

# Ce n'est pas plus cher

...et pourtant  
c'est  
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

**AIR FRANCE**  
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et  
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2<sup>e</sup>) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DE  
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS  
UNE SUCCURSALE  
A PROXIMITÉ  
DE VOTRE DOMICILE